

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.
HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :
Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payable d'avance.

Annances 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 17 FEVRIER 1898

Discours du Souverain Pontife

AU PATRIAT ROMAIN

Rome, 17 janvier.

A l'audience solennelle qui a réuni ce matin auprès du Souverain Pontife les nombreuses familles du patriat romain demeurées fidèles au Saint-Siège, Sa Sainteté a prononcé le discours suivant, en réponse à l'adresse dont le prince assistant au trône pontifical, D. Marcanio Colonna, avait donné lecture au nom de de l'assistance :

"Chers fils,
" Au cours de cette période tourmentée de vingt années de pontificat, à laquelle M le prince vient de faire allusion, vous nous avez souvent rejoui par votre piété filiale ; et le témoignage que vous nous en renouvelez en ce lieu nous apporte une nouvelle consolation. — Chez vous, le respectueux attachement au Pape n'est pas seulement un devoir de foi religieuse, mais c'est aussi un hommage à des traditions et à des souvenirs qui doivent vous être chers ; c'est le témoignage de votre cœur reconnaissant ; c'est l'affirmation de l'alliance de la ville qui, grâce à la papauté même, eut le nom et le caractère de lieu saint ; et cette alliance est indissoluble, parce qu'elle est voulue du ciel. Ceux donc qui prendraient occasion de votre respect au Siège apostolique et à ses droits sacrés, pour vous signaler comme adversaires du bien commun ou comme de tièdes amis du nom italien, méconnaîtraient la valeur de vos honorables et féconds sentiments. Mais les sophismes des passions politiques offensent malheureusement les esprits et troublent les idées sous ce rapport.

" C'est pourquoi, en Italie plus qu'ailleurs, beaucoup s'en vont, de nos jours, criant que ceux qui restent fidèles au Pontife romain rompent en visière à leur patrie. Mais à quoi donc ce mensonge peut-il être profitable ? Non pas, certes, à la concorde des esprits, car c'est au contraire un germe de divisions et de conflits croissants ; il ne saurait favoriser non plus le progrès du bien public, parce que c'est en ébranlant les bases les plus solides que d'attaquer l'idée religieuse. Ce qui en profite, c'est l'égoïsme sectaire des ennemis de Jésus Christ, lesquels, conjurés au détriment de la foi, ne se soucient point que les multitudes tournent vers le Pontife romain, gardien du dogme et représentant de Dieu. Eux seulement trouvent leur avantage à vilipender la papauté en la calomniant ; et c'est un grand malheur que l'on ne comprenne

pas encore la perversité de leurs desseins et les effets malfaisants qui en résultent pour la nation : celle-ci n'aura pas de salut vrai et assuré tant qu'elle ne s'affranchira pas de l'influence des sectes perverses.

" Quant à vous, chers fils, la voie que le Pape vous trace et qui est la voie du devoir, vous la connaissez : restez-y, et ces folles accusations efforcez-vous de les réjeter par la rectitude des œuvres. Aux souhaits de prospérité que vous Nous offrez, Nous répondons par ce vœu surtout que vous puissiez par votre exemple confirmer le fait qu'ont attesté les siècles, à savoir que la vertu chrétienne est le plus opportun et le plus sûr rempart de salut dans les temps difficiles ; et que ceux qui franchement et loyalement la pratiquent sont toujours des citoyens exemplaires.

" Comme gage des faveurs divines et en témoignage de Notre paternelle affection. Nous accordons à vous et à vos familles la bénédiction apostolique."

UNE OMISSION IMPORTANTE DU DISCOURS DU TRONE

Le discours du trône prononcé devant les chambres fédérales, en Canada sur la requête de la mission du délégué apostolique et des écoles du Manitoba

Pourtant ce délégué est venu en Canada sur la requête de 45 députés et sénateurs catholiques, y compris plusieurs ministres et sir Wilfrid, lui-même.

Ce dernier a même dépêché à Rome trois ambassadeurs, — l'abbé Proulx, M. le colonel Gustave Drolet et un collègue, l'honorable M. Fitzpatrick, solliciteur général

Sir Wilfrid a communiqué avec ces ambassadeurs pendant qu'ils étaient à Rome.

Une lettre de lui adressée à M. Gustave Drolet, a été publiée par ce dernier. Entre autres choses elle disait au sujet de la prétendue persécution cléricale dont le parti libéral se plaignait dans la requête des 45 :

" Plus, disait-il, je suis ainsi persécuté, plus ma foi catholique est grande ; plus je me sens disposé à me jeter dans les bras du pape pour en obtenir justice."

Nous ne donnons, bien entendu, ici, que le sens d'un passage de la lettre dont nous parlons de mémoire seulement.

En présence de ces 45 requérants catholiques ; à la vue de cette piété filiale du premier ministre du Canada — de ses beaux sentiments religieux et catholiques — le pape délégué Mgr Merry Del Val pour s'enquérir des faits et l'en connaît la suite.

Le pape, appuyé sur cette enquête, a donné gain de cause à notre clergé, et il s'attend, sans doute, maintenant, à ce que l'esprit de justice dont le premier ministre du Canada lui a paru pénétré se traduise par des actes.

Il a été bien facile de dire au pape :

" Je suis sincèrement catholique ; je le serai même en dépit de l'épiscopat et des prêtres catholiques."

Cette foi de sir Wilfrid serait-elle une foi morte ?

Ne faut-il pas les œuvres avec la foi ?

Le silence du discours du trône sur la question des écoles de Manitoba est de la plus grande indécidatesse à l'égard du pape — le plus grand des souverains sur la terre, celui qui régit sur toute la catholicité.

Sir Wilfrid a demandé au pape une décision sur la question des écoles. Le pape, par condescendance, par esprit de charité et de complaisance, a donné cette décision ; mais, aujourd'hui, notre premier ministre catholique, par son silence dans le dis-

ours du trône, semble se moquer de cette intervention papale, bien qu'il l'ait sollicitée lui-même.

Le sentiment catholique dans tout le pays sera profondément froissé par ce silence.

Si sir Wilfrid craignait de soulever contre lui le sentiment protestant, en signant cette intervention papale, il avait un autre moyen de donner satisfaction. C'était au moins d'annoncer son intention de faire quelque chose pour la minorité catholiques auraient compris au moins qu'il tenait compte de la décision arbitrale du pape.

Du reste, sir Wilfrid n'a pas ainsi porté à Rome la cause des écoles — qui est celle de son gouvernement — sans avoir obtenu préalablement l'adhésion de ses collègues protestants.

La bonne foi du gouvernement Laurier tout entier est donc maintenant en cause, et cette bonne foi se trouve en défaut d'une manière flagrante.

Des explication ne seront-elles pas demandées sur ce silence du discours du trône ? — Le Canada.

LE CAUCUS LIBERAL

L'AFFAIRE DU YUKON DISCUTÉE

Ottawa, 10 — Les libéraux viennent de terminer leur caucus qui s'est tenu sous la présidence de M. Scriver, le vieux député d'Huntingdon.

L'entrée des ministres a été saluée par les applaudissements d'usage, mais autant qu'on peut se faire une idée par les premiers indiscrétions, le caucus a manqué totalement d'enthousiasme. La seule question qui a été traitée est celle du Yukon et les députés ministériels sentent évidemment la responsabilité qui va peser sur leurs épaules suivant la nature de la décision qu'ils vont prendre. Le premier ministre n'a pas même osé imposer ses vues à ses partisans sur cette question et les a constitués presque en comité pour juger son action.

Les projets du gouvernement ont été simplement exposés et les députés ont été appelés à les discuter, à faire leurs suggestions et à donner leur avis. Bien des libéraux ont trouvé qu'il était un peu tard de les consulter maintenant que tout est fait et ne se sont pas gênés d'exprimer une opinion franchement adverse à la mesure soumise aux chambres. Les libéraux vont évidemment à cette affaire comme des chiens qu'on fouette et il faudra plus que la langue d'argent de sir Wilfrid pour les faire voter.

Ils ont pris au mot la déclaration du premier ministre, que le projet n'était pas final et ont fait une foule de propositions qui ont été discutées les unes après les autres sans qu'il paraisse y avoir la moindre unité d'idées entre les libéraux. On sent que la mesure est impopulaire et les libéraux, même les plus solides, ne cachent pas leur regret que le gouvernement s'y soit embarqué. Beaucoup ont exprimé leur étonnement et leur mécontentement des compliments adressés par M. Blair à sir Charles Tupper et fait connaître leur intention bien arrêtée de n'accepter aucun appui de cette source pour l'adoption de la mesure ministérielle. Le caucus s'est séparé sans enthousiasme et sans décision finale. Les députés ne savent pas eux-mêmes ce qu'ils vont faire.

Ripans Tabules: one gives relief.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

Ripans Tabules: pleasant laxative.

Ripans Tabules assist digestion.

Ripans Tabules: at druggists.

SYNOPSIS OF A SERMON

Sexagesima Sunday came in with fine weather but bad roads. In consequence but a small congregation assembled for worship in the parish church of Alberfon on that day. Those who did not put forth a little extra effort to be present missed hearing a beautiful sermon on the Gospel of the day.

For the benefit of your readers who understand English, I send a synopsis of it. I cannot presume to do justice to the ever-ready eloquence and zealous earnestness of the preacher, the Rev. Pastor, but I can at least give you the substance of his discourse.

Having touched briefly on the famous Epistle of St Paul, in which that great Apostle repudiates all thought of glory for himself in the many hardships and imminent perils he was compelled to undergo in the fulfilment of his mission, the Rev. gentleman laid before his hearers the fine parable of "The Sower and the seed." This parable, continued he, is not left to us or men's fancy to interpret, it is interpreted for us by the Divine Master himself. As the good farmer, that is one who is master of his avocation and not a frand of a farmer, prepares the ground in advance for the reception of the seed ; as he takes care to plough and harrow it again and again, until it has arrived at the condition of a perfect seed bed, wherein the latent forces all combine in the one direction : the germination of the seed, so should we prepare our minds and hearts by harrowing and clearing, carefully examining our consciences, turning on the searchlights of prayer and grace, that we may be fully prepared to derive all possible fruit from the divine seed of the Gospel : the Word of God preached from our Altars and daily sown and implanted in the soil of men's hearts. And furthermore, we learn from this lesson of agriculture, that as the good husbandman will watch and care that seed from the moment it leaves his hand until it is gathered into the barn, a bountiful harvest, so will the true Christian cherish and at all times bring home to his heart the saving word of God, the salutary effect of which will be to preserve him from the contamination of a corrupt world, to guard his senses against the allurements of evil, the dead sea fruit of sin, which is blooming and tempting to the eye, but turns to bitterest ashes in the month, leaving its victims whitened and pulchres within.

The sower went out to sow his seed and as he sowed, some fell by the wayside and was trodden down, and the birds of the air devoured it. This is the seed that men receive who listen casually to a sermon or instruction, but whose hearts are closed to the saving influences of God's grace, which alone can enrich that living soil and safeguard it against the attacks of the devil, ever on the alert to destroy the good seed : left to themselves, they fall victims to his wiles, and derive no benefit from the inspired Word.

Some other fell upon a rock and as soon as it was sprung up, it withered away because it had no moisture. Now they upon the rock are those who when they hear, receive the Word of God either into a heart already hardened in sin, or one who has forgotten its Maker in the vain pursuit of some worldly ambition, some all engrossing temporal concern that leaves no thought of response to the appeals of the loving Savior, no room for the influx of that moist-

ening grace which can transform even the hardened rock into a life giving substance, or even the sin-steeped soul into a model of penance.

And some other fell among thorns, and the thorns growing up with it, choked it. The thorns are the cares and pleasures and riches of this life, the temptations of the world, the flesh and the devil, all leagued together in direct opposition to the Gospel of Him who has said : "Seek first the kingdom of God and His justice and all other things shall be added unto you". Obviously, those people who find no time to hear the word of God, or meditate on its saving truths will find in the end, in the gathering in of the harvest, that the thistles and thorns far outnumber the good grain ; that they have wasted their good op-

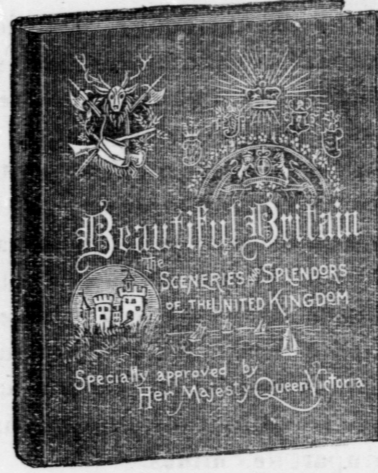
portunities and woefully neglected the only business the good Master would demand an account of, the husbandry of their immortal souls.

And lastly, some other fell upon good ground and being sprung up, yielded fruit a hundred fold. The good and well-prepared ground is the soul of the faithful Christian whose heart is ever in touch with the Sacred Heart of Christ, whose thoughts and desires and daily striving all tend to the attainment of the bright crown laid up for those who, like St. Paul, have fought the good fight, have overcome the "sting of the flesh", and been perfected with that perfection which only the Lord Himself can bestow on the believers in His Word and doers of the same.

A. M. D. G.
F. b. 15th '98. Kildare.

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 255 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

- Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

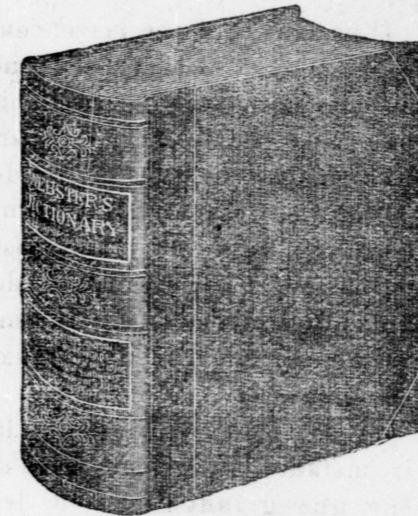
FOR all Americans there is an unflagging interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of what we are, she turns again to us and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone: the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate, England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island knows. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Send Postal Card for full particulars.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

- A Dictionary of Names de Famme. A Dictionary of Nomenclature. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Familiar Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.

Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index etc. extra.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

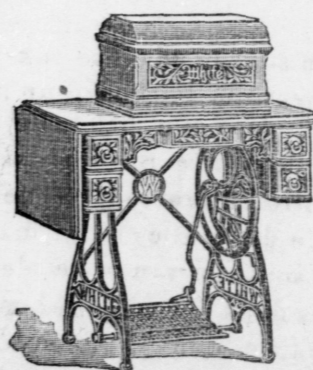
is what our offer means and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Send Postal Card for full particulars.

DON'T SACRIFICE...

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:



The WHITE

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET. Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.